

Message
à l'attention de la communauté universitaire

A partir des événements qui se sont déroulés sur le Pôle Martinique, je voudrais attirer l'attention de la communauté universitaire sur la situation de l'établissement dans son ensemble.

Nous sommes, de mon point de vue, à la croisée des chemins et je voudrais rappeler le sentiment qui m'a toujours animé pour trouver les solutions les mieux adaptées à notre situation d'université éclatée et aux différents problèmes qui en découlent.

S'il est vrai que des solutions ont été trouvées pour régler les graves problèmes posés sur le campus de Schoelcher et plus particulièrement à la faculté des Lettres, il est tout aussi vrai que je ne méconnaiss nullement l'importance des problèmes tout aussi cruciaux existant sur les autres pôles de Guadeloupe et de Guyane. Cette préoccupation a toujours été au centre de mes discussions et des courriers que j'ai adressés au ministère. Cependant il fallait sortir de cette crise.

Nous sommes je disais à la croisée des chemins et dans une période de réalisation de grands chantiers :

- réorganisation structurelle de l'établissement
- redressement financier
- exécution du contrat quadriennal
- résorption de la précarité
- construction des bâtiments prévus dans le plan U3M et financés par les CPER
- rationalisation du dispositif pédagogique et des filières

Je dois le mercredi 05 février rencontrer le ministère en présence des Recteurs des Académies de Guadeloupe, de Guyane et de Martinique et des Inspecteurs généraux. A cette occasion, j'évoquerai à nouveau la réalité de nos problèmes et je m'attacherai à trouver les mots, pour convaincre mes interlocuteurs de la nécessité de trouver l'espace où pourrait être étudié l'ensemble des problèmes de notre Université.

Le conseil d'administration, comme je l'ai toujours dit, doit nous permettre d'approfondir notre réflexion. J'aurai besoin de votre soutien dans cette difficile tâche

et toutes les contributions, sereines, objectives et constructives pour le développement d'un établissement interrégional seront étudiées avec attention et lucidité.

Alain ARCONTE